

ensemble Cérès, Pallas, Lœtitia, Alcmène, Thisbé, Sirona et Gallia. D'où il suit que si, par exemple, Alcmène parcourait son orbite en 1,860 jours, Thisbé en 1,861, Gallia en 1,865, et que si leurs orbites étaient sur le même plan, les plus lents finiraient par être rejoints par les plus rapides, et qu'il en résulterait chaque fois pour ces petites planètes un cataclysme facile à imaginer.

Mais le Créateur y a pourvu en donnant aux orbites de ces astéroïdes une inclinaison diverse : quelques-unes d'entre elles, contre tout ce qu'on remarque dans les planètes, forment un tel angle avec l'écliptique qu'elles sortent du zodiaque. Par exemple, Pallas s'éloigne de 32° de l'écliptique ; et parfois, Euphrosine fuit de l'équateur jusqu'à la distance de 49° ; alors elle nous apparaît comme l'une des étoiles polaires de l'hémisphère boréal en attendant qu'elle aille prendre une position identique dans l'hémisphère austral. La diversité qui existe entre les distances, les inclinaisons et même les excentricités explique comment ces centaines d'astres peuvent tourner, se suivre, entrelacer leurs orbites avec une harmonie indescriptible, sans que jamais un choc imprévu vienne en altérer la beauté. Qui a vu parfois des jongleurs maintenir en mouvement dans les airs une vingtaine de boules qui montent et descendent sans jamais se rencontrer, et qui a admiré leur étonnante dextérité trouverait sans doute indigne de la Sagesse Divine de dire qu'Elle a voulu représenter un semblable jeu dans cette zone élégante du ciel ; qu'il n'hésite pas cependant, en pensant que les boules sont des centaines de petits mondes lancés au milieu d'un labyrinthe d'orbites planétaires à des millions et des centaines de millions de kilomètres.

Ce qui rend cette danse plus compliquée encore, ce sont les efforts faits par Jupiter et Mars pour la troubler par leurs attractions incessantes ; Jupiter surtout, en raison de sa masse immense, doit exercer une grande influence. Aussi, celui qui considère combien Hilda et même Ismène sont rapprochées de cette planète, pensera qu'elles sont dans un danger continuel d'être jetées hors de leurs voies et attirées par elle ; et cependant, depuis que le monde est monde, elles ont passé des milliers et peut-être des centaines de milliers de fois dans le voisinage immédiat de Jupiter, là où son influence sur elles était plus grande et plus grande aussi leur tendance vers lui, et elles ont toujours eu la force de déjouer sa puissance et de rentrer librement dans le chœur de leurs sœurs.

Et ceci n'est pas le fait propre de Hilda et de sa voisine ; c'est la condition commune de tous les astéroïdes en raison de la distance plus ou moins grande qui les sépare de leurs puissantes voisines. Aussi, est-il arrivé plusieurs fois que l'un d'eux, découvert auparavant par des observateurs, disparaissait ensuite et avait à être recherché du côté où